

BANG !!!

Un coup retenti dans la nuit et malgré le brouhaha de ce combat, on entendit que lui. Un bruit sourd et pourtant si intense.

Tous ces pseudos soldats s'arrêtèrent alors cherchant si l'un des leurs était à terre.

OUF !! A première vue, tous étaient là.

Mais là, un son étrange leur parvient aux oreilles. Un corps s'écrasant au sol.

Puis dans le silence enfin revenu, ce fut un véritable fracas qui se fit entendre et ressentir.

« Qui est tombé ? Qui s'est fait toucher ? Est-il mort ? »

Mais d'abord, remontons le temps et plantons le décor.

C'est l'histoire d'une famille que j'ai connu et je tiens à faire partager leur histoire.

Il y a les parents, dont j'ai ignoré les prénoms. Pour moi, ça a toujours été Mr et Mme X (*Je ne vais quand même pas vous donner leurs noms ! C'est une histoire vraie après tout...enfin, presque vraie*).

Ensuite, il y a Moïse, l'ainé, qui a 25 ans au moment de notre récit. Brillant étudiant en Commerce d'une école de la région. A eu des débuts difficiles mais s'est bien ressaisi par la suite. (*Un jeune classique quoi !*). Deux ans plus tard, ses parents ont eu Maélys : Charmante jeune femme de 23 ans (*Si ce n'était pas la sœur de mon pote, je pense qu'elle n'aurait pas été juste une amie...Dommage, lol*) qui travaille comme aide-comptable dans un cabinet de leur ville, où elle habite avec ses parents et son petit frère Killian.

Justement, Killian. 17 ans et donc rebelle. Lycéen prometteur, 1er de la classe, bonne réputation même auprès des filles. Il n'est pas considéré comme un dragueur mais plutôt comme un séducteur par ces dames (*Donc c'est vous dire !!*). On pourrait presque le croire parfait...Presque (*Ben quoi !? C'est connu que la perfection n'existe pas, non !?*).

Bref, à eux cinq, ils forment une famille des plus banale. Et l'amour familial qui régnait entre eux était vraiment palpable.

Et pourtant, une suite de drame va s'abattre sur eux (*D'où mon histoire*).

KILLIAN

Donc, comme je disais, Killian est un jeune presque parfait mais rebelle et à un point inimaginable.

Après 16 ans à être l'enfant modèle, à assouvir tous les rêves implicites de ses parents, en suivant les traces de ses aînés, il a pété un câble. (*Excusez-moi l'expression, mais c'est exactement ça !*). En gros, c'est comme si un chat était devenu un chien du jour au lendemain...sans aucuns signes avant-coureur.

Pourquoi ce changement ? Aucune idée ! (*En même temps, il est né sous le signe des Gémeaux...Y a-t-il vraiment une corrélation entre les deux !?*). Ses parents, son frère, sa sœur lui ont fait la morale mais sans réaction de sa part. Au contraire, il était décidé à suivre les dérives de ses nouveaux potes, son clan comme il disait. Et ce fut le début de la descente en enfers : Braquages, vols, intimidations, drogues, bref, presque tous les délits qu'il était en capacité de faire (*Sauf le viol...heureusement !*).

Malgré les interdictions de sortie de ses parents, il partait souvent en douce pour rejoindre son clan afin de réaliser ses petits larcins, ses méfaits.

C'est dommage, au vu de son palmarès scolaire, désormais c'est dans le Mal qu'il excellait et le pire, c'est qu'il y semblait paradoxalement heureux.

Un soir, comme les autres où il était sorti en secret pour rejoindre Marc, leader de son clan, il vit la petite sœur de ce dernier poursuivi par 3 gars. Dans le lot, il crut reconnaître le chef d'une bande rivale (*On aurait pu se croire dans un film américain !*). Sans attendre, il les pourchassa mais ne retrouva que la jeune fille apeurée, pratiquement dénudée, le reste de ses vêtements éparpillé sur le sol autour d'elle.

Killian l'a ramena chez elle où l'attendait Marc. Ils lui racontèrent le drame (*C'est ainsi que s'alluma l'étincelle qui est à la base de cette suite d'explosion de drame qui va suivre*).

Marc commença à convulser en entendant le récit, tout en ayant sa sœur dans ses bras, qu'il avait prise pour la rassurer. Ses nerfs lâchèrent et organisa directement un tête-à-tête avec son adversaire sur le parking du petit centre commercial déserté vu l'heure qu'il était.

Bien sûr, aucun des deux n'était venu seul.

Plus d'une quinzaine de voiture était agglutinée sur le parking. A base de 5 personnes par voiture. Le tête-à-tête était sur le point de se transformer en guerre de gang.

Tous étaient armés de couteau, de battes, de chiens, de chaines,... (*Vous avez vu « Gangs of New York » avec Leonardo ? La scène où tous les clans débarquent sur la place. Et bien c'était la même chose, en un peu plus moderne !*)

Deux guérillas se faisaient face : Guns ; battes, chiens... Tout était de sortie ce soir-là. La vendetta était sur le point de débiter... Et Killian pendant ce temps était en première ligne.

Suite à la symphonie des insultes que s'échangèrent les adversaires, Les leaders demandèrent le silence à leurs soldats. Puis, une fois le calme revenu ils avancèrent l'un vers l'autre pour discuter, entourés par leurs armées. Aucun son ne parvenait aux oreilles de Killian, mais il n'imaginait que trop bien les mots, les paroles, les injures qui pouvaient sortir de leurs bouches.

Un cri retenti et ce fut le coup d'envoi de cette bataille.

Les deux clans se rentrèrent dedans comme dans les scènes des combats des nouveaux Péplums (« 300 » par exemple). Les chiens furent lâchés, les chaines s'agitèrent, les battes fracassèrent des os et des couteaux fendirent l'air et la chair.

BANG !!!

Un coup retenti dans la nuit et malgré le brouhaha de ce combat, on entendit que lui. Un bruit sourd et pourtant si intense.

Tous ces pseudos soldats s'arrêtèrent alors cherchant si l'un des leurs était à terre.

OUF !! A première vue, tous étaient là.

Mais là, un son étrange leur parvient aux oreilles. Un corps s'écrasant au sol.

Puis dans le silence enfin revenu, ce fut un véritable fracas qui se fit entendre et ressentir.

« Qui est tombé ? Qui s'est fait toucher ? Est-il mort ? »

Nous en étions donc là.

Plus personne ne bouge, chacun regarde son voisin. On recherche la victime...qu'il soit de son camp ou non.

C'est Marc le tireur...L'air désemparé, le regard vide en direction du sol, l'arme fumante toujours à la main, tendue, tremblante.

Tous alors fixent le sol. Là, Killian est à terre, une balle en plein cœur, baignant dans son propre sang.

La victime trouvée, tout le monde s'éparpille, 2 gars récupèrent Marc qui était amorphe toujours devant le corps de Killian. Le parking se vide aussi rapidement qu'une brise éphémère. Le lieu du drame est désormais désert de toute âme vivante. Ne reste que le corps sans vie de Killian étendu entre deux lignes d'une place de parking...Comme si elle lui avait été réservée.

A ce moment-là, il paraît que (*Et vous pourrez mettre ma parole en doute*), des ombres se sont rapprochées du corps de Killian, juste des ombres, et ont infiltré son corps (*Mystique, non !?*).

Je vais maintenant vous raconter en quelques phrases ce que je suppose s'être passé dans la tête de Killian quand ces étranges silhouettes se sont engouffrées dans son crâne.

Killian se réveille dans son lit, dans sa chambre, dans sa maison...On frappe à la porte.

Il saute de son lit ! Il ne se souvient pas d'être mort, pour lui cet univers onirique est bien réel. C'est son lit, ses chaussons, sa chambre, sa porte... Il est seul dans le logement mais c'est bien chez lui.

TOC-TOC !!

A-t-il à peine entrouvert la porte d'entrée de la maison que là ... Une horde de mortes s'affairent devant lui pour vouloir rentrer, les bras tendus et près à l'embarquer. Il referme violement, par réflexe, cette porte et part en courant vers son salon. Il se cache derrière le canapé (*Qui, soi-disant passant, est bel et bien réel pour lui aussi*) en se demandant ce qu'il se passe, pourquoi est-ce après lui qu'elles en ont ? Pourquoi lui ? Lui qui est pourtant si sage !

On s'acharne toujours à frapper contre ce simple rempart, cette simple porte.

A ses yeux, il a été respectueux des lois de Dieu, des cieux. Un véritable petit Ange, à aider son prochain, à faire preuve de droiture et être respectueux des siens...

FLASH BACK : Killian se rend compte qu'il n'est plus, qu'il n'est pas celui qu'il croyait ! (*Je vous avais dit qu'il était presque parfait !*). L'épicerie qu'il a braqué, le sac qu'il a volé à une petite vieille du quartier, la voiture qu'il a cramé ou encore le gars qu'il a fracassé ... Tous ces actes qu'il a fait, engrainé par son clan, lui reviennent en tête. Le pire, ce qui lui fait le plus mal, c'est la peine qu'il a infligé à sa famille. La souffrance qu'il leur a fait subir lorsqu'il les insultait, les ignorait, alors qu'eux venaient justement pour l'aider, le sauver...

Achévé par son propre comportement, Killian sort de sa cachette, sort de son salon, avance à petit pas vers cette porte, ce rempart, pendant que l'ensemble de ses souvenirs lui reviennent toujours en mémoire.

Au moment où il touche la poigné, il ressent une étrange sensation dans sa poitrine, une douleur grandissante dans le cœur. Il ressent sa mort, il revoit sa mort. La balle lui transperçant le cœur et son corps s'écrasant sur le sol. Il sourit et ouvre allègrement la porte, abaisse ce dernier bouclier en souriant et se laisse emporter par cette horde de mortes qui l'escorte. Son âme s'envole sous un saule-pleureur en direction de l'Enfer, royaume d'Hadès.

Plus d'échappatoire pour son âme. Dans le purgatoire, il croise toutes ses âmes en peine. Des cris, des pleurs, des hurlements percent ses tympanes et son cœur. La peur le tressaille, la terreur et l'angoisse envahissent son esprit.

Dans un dernier élan de survit (*On pourrait parler d'instinct animal*), Killian perd toute dignité, se jette à terre devant l'Être cornu. Il le supplie de le laisser vivre, qu'il n'a pas fini sa vie. Qu'il n'a pas fini de vivre ce qu'il a à vivre. Qu'il a encore tant de chose à faire.

Puis, en regardant en l'air, il implore Dieu de lui venir en aide...Soudain, une lumière éclatante l'entoure. Un sentiment de plénitude l'envahit. Plus une once

de peur, de terreur, de haine en lui. Des anges arrivent et, en le prenant par les bras, l'enveloppent de leurs ailes resplendissantes, puis l'élève, l'emmène dans les airs. Direction le Paradis, aux Cieux, devant Dieu où Killian est ébloui par la magnificence du Seigneur (*Pas de soucis, je crois en tout et en rien moi !*).

Les yeux à moitié clos, il regarde dans sa direction, émerveillé mais apeuré par la situation, par sa condition, sa position. Là, Dieu, sans un mot, sans un geste, s'adresse à lui et l'exhause.

Le voilà reparti dans sa chambre, dans son lit, chez lui (*Enfin, c'est ce qu'il croit*).

On frappe à sa porte. Il se lève. Il avance vers cette porte. On frappe encore à la porte. Une étrange sensation l'envahit, une douleur naissance dans la poitrine. Il ouvre la porte et là... La même horde s'affaire à sa porte. C'est reparti pour un tour, sauf que là, Killian ne bouge pas. Pas à cause de la peur, mais par compréhension, il se laisse faire.

Tel Prométhée vivant une torture perpétuelle, Killian subit la même punition, éternellement, il revivra sans cesse ce châtement en pénitence de ses actions.

C'est donc ainsi que j'imagine ce qui s'est passé dans sa tête à ce moment-là.

Dans la réalité, la situation a été tout autre.

Son corps a été retrouvé. Sa famille, en pleur, est en deuil. Killian est enterré. Au-dessus de sa tombe, entourée d'une couronne de chrysanthèmes fleurissante, une pierre tombale sur laquelle on peut lire l'épithaphe : « **Fils et Frère aimé. Repose en Paix** »

De là, Moïse, son grand frère, est devenu dingue (*Excusez encore l'expression mais c'est ça !*). Il s'en est voulu de n'avoir pu l'aider, de n'avoir pu le protéger. Maélys, elle, n'a pas pu supporter la mort de son cher petit frère. Elle a fini par devenir une « nocturne ». Elle sortait tous les soirs pour tenter d'oublier sa douleur, sa colère, sa peine... et ne parla que très peu à ses parents...

Vous imaginez nettement l'état dans lequel ses parents pouvaient être, par conséquent, je ne vais pas m'y attarder (*J'y reviendrai plus tard*) et je vais vous parler de cette chère Maélys.

MAÉLYS

Jeune femme de 23 ans, Maélys est une bonne vivante, joviale, consciencieuse dans son boulot et, même si elle était très sociable, elle ne sortait donc que rarement (*J'étais ravi chaque fois que je la voyais en boîte ou dans un bar...je l'aimais bien cette petite en fait !*). En plus, dans le cabinet comptable où elle travaillait, elle était adorée à cause de sa dévotion mais aussi sa sympathie (*Sans oublier sa plastique, il faut l'avouer*).

Je me rappelle encore le jour où je l'ai rencontrée pour la première fois :

Je devais connaître Moïse depuis à peine six mois et trainais avec lui depuis moitié moins de temps.

Puis un jour, alors que j'allais le chercher pour aller à la bibliothèque (*Eh oui ! ça m'arrivait à moi aussi d'y aller*) pour travailler sur un exposé sur Karl Marx que l'on devait bientôt rendre, je tombe sur une superbe jeune femme qui m'ouvre la porte lorsque je sonne à l'entrée de chez Moïse.

La première chose que j'ai vu chez elle, se sont ses yeux (*J'ai bien dit les yeux !!*). Ils étaient en amandes et d'un vert si profond, si intense qu'ils me submergeaient. J'y cru m'y noyer. On dit que les yeux sont le miroir de l'âme, et bien là ! C'est mon âme qu'ils ont reflété. Je m'y suis vu tel un gamin devant le marchand de glace mais qui n'a pas d'argent pour s'en offrir, comme un enfant qui découvre des cadeaux au pied du sapin le matin de Noël mais qu'ils ne sont là qu'en décoration (*Ouais, là je suis mesquin !*).

Elle s'était bien aperçu de mon état car lorsqu'elle passa à mes côtés, elle me souria (*Rien que pour m'achever m'avait-elle avoué plus tard...Coquine !*). Ce sourire. Son arme, une lame m'aurait fait le même effet - Transpercer mon âme.

De là, sans que je ne m'en rende compte, Moïse arriva juste derrière moi (*Je mettais bien sûr retourné sur le passage de cette magnifique nymphe*) et me mis une claque sur la tête comme Gibbs à Di Nozzo. Ce qui me fit sortir de mon rêve puis, il m'acheva à son tour en m'annonçant que cette naïade n'était autre que sa petite sœur. Il me fit alors promettre, sous un regard noir, de ne jamais sortir avec elle. Comment dire non à cela.

Par la suite, je l'ai souvent recroisée et Moïse finit par nous présenter (*Toujours ses yeux, ce sourire. Une vraie torture...Et j'aime ça*). Au final, nous finîmes par discuter, faire plus ample connaissance et c'est là que j'appris tout sur elle : Sagittaire (*Pourquoi est-ce que je parle autant des signes astrologique ?*) ; aime les soirées tranquilles entre amis ; secrétaire comptable ; cherchant toujours le grand Amour (*Je te haïs Moïse !!*). Et de fil en aiguille, nous finîmes, nous-même pas être amis, se considérant, l'un et l'autre comme frère et sœur (*A défaut de...*). J'étais plus souvent chez eux que chez moi car cette famille m'avait prise d'amitié (*Ou en pitié*) sachant en plus que je vivais seul dans un petit appartement.

Elle était vraiment heureuse dans sa vie, dans son petit univers tout le monde l'aimait et si quelqu'un ne l'aimait pas, au moins, il l'appréciait.

Pourtant, à la mort de son petit frère, le pauvre petit Ange a vu une partie de son univers s'effondrer...

A partir de là, fini sa vie de petit fille gentille et rangée.

De Métro-Boulot-Dodo, son train de vie a radicalement changé. Elle est passée à Soirées-Dodo et...parfois Boulot. Un renversement complet qui, bien sûr, a inquiété sa famille, ses amis et ses collègues...

On s'est alors dit que c'était sa manière d'exorciser sa peine, sa douleur, sa colère...et à contre cœur, on a fini par la laisser faire (*Tu parles d'une idée qu'on a eu là !!*).

Un soir, où elle était encore de sortie, elle tombe sur une nouvelle proie... . Ah oui, j'ai oublié de vous dire qu'à chaque sortie, Maélyis trouvait le moyen de ne pas rentrer seule, ni de dormir seule d'ailleurs. Pour ceux qui ont encore besoin d'un dessin, regardez dans le Kama Sutra ou plutôt un film porno car là, c'était uniquement basé sur le sexe et rien d'autre. (*ET non, je ne voulais pas être une de ses proies à ce moment de sa vie... si on peut parler d'une vie !*).

Donc, comme je disais, un soir où elle était encore de sortie, elle tombe sur une nouvelle proie. Un beau spécimen (*Parole de mec*) : 1m90, les yeux marron, cheveux bruns, un beau petit cul (*Parole d meuf*). Bref, un gars qu'elle trouvait à son goût. Il était au comptoir du bar de sa boîte de nuit préférée en train de boire un verre en bonne compagnie.

Pendant toute la soirée, elle le séduit ... par des regards, des sourires (*Ses sourires si ravageurs*), des effleurements... ou devrais-je dire l'allume (*pour ne pas dire « l'embrase »*), danse coller-serrer (*Vraiment très coller-serrer...même*

pour, moi alors c'est dire si), le frôle de tous les côtés avec une chorégraphie lancinante. Elle lui fait un total rentre-dedans. L'animal est ferré, ne reste plus qu'à le ramener au fond de son filet.

Elle ne cherche même pas à le connaître, pas même son prénom ne l'intéresse. Demain ça en sera un autre, donc pourquoi perdre son temps en banalités inutiles à ses yeux (*Ses si beaux yeux*). Ils partent donc tous les deux, bien éméchés et d'un pas décidé. Ils rentrent dans une ruelle sombre, un raccourci lui dit-elle (*Si seulement elle savait!!*). Ce chemin est vraiment obscure mais attise son phantasme. Seul le lampadaire derrière eux éclaire ce passage. Ils continuent à s'engouffrer dans ce détroit, si étroit qu'ils ne peuvent passer que l'un derrière l'autre, et par galanterie...qu'il est mignon ! pensa t'elle... Mr la laisse passer devant lui.

Petit à petit, elle voit son ombre se rapprocher d'elle, grandir et se fondre dans la sienne. Maelys sent sa présence de plus en plus proche et de plus en plus intense. Il l'attrape alors par la taille mais elle le repousse ... il faut savoir se faire désirer et ne pas jouer la fille facile malgré ce qu'elle lui a montré pendant la soirée ...Il revient à la charge et, cette fois, elle se laisse faire puis, se retournant, elle l'embrasse violemment dans un langoureux baiser, qui dura quelques instants, tout en calant et caressant de sa main le sexe de son prince charmant d'un soir. Soudainement, elle se stoppe et reprend sa route dans ce chenal mais sa prise de la soirée ne l'entend pas de cette oreille !! Il la chope, la retourne, la colle brutalement contre un mur. Maélys sent que la roue a tourné...elle ne maîtrise plus rien (*La proie est devenue prédateur avec des yeux libidineux!*). Ce raccourci lui semble plus ressembler à un funeste goulet désormais. L'érotisme qu'elle avait pu ressentir en y rentrant se transforme en un odieux malaise. Il la bloque, la touche de tous les côtés. Maélys tente de se débattre, de se défendre mais rien à faire. Elle est trop saoule (*Et oui, l'abus d'alcool est dangereux*). Ses coups ne sont que des gesticulations aléatoires et sans force malgré sa détermination. Le prince charmant, qui n'était autre qu'un plagiaire, dévoile son vrai visage, un abject personnage dont le visage traduit ses désirs obscènes et immoraux. Il lui soulève la jupe, lui arrache son string tout en la maintenant fermement ... elle tente de crier mais pas un son ne sort de sa bouche, aucune sonorité ne retentit. Au loin, on entend pourtant les « boom-boom » provenant de la boîte de nuit qui sont en rythme avec les « boom-boom » de son cœur. Elle se sent comme une spectatrice ... elle essaye encore de résister mais là, il la frappe, la boxe et commence à ... (*Je sais que je vais avoir du mal à raconter ce passage. Cette histoire me touche trop, vraiment trop...Excusez-moi mais je ne veux et ne peux pas...*).

Après avoir terminé son acte, que Maélys soit souillée, éborgnée et surtout humiliée, ce « beau spécimen » ou ce « beau petit cul » se rhabille sans un mot, tranquillement, il sort alors une corde de sa poche, la déroule puis l'entoure

autour du cou de notre chère amie. Elle tente à nouveau de s'échapper, de fuir cette scène, mais est sans force. Il serre, il serre et serre encore à tel point que Maélys finit, dans un dernier spasme, par s'écrouler, sans vie, sur le sol. Lui, ramasse calmement l'objet de son méfait, se rajuste et continue paisiblement son chemin comme si de rien était (*Cela paraît tout à fait normal! Un viol, un meurtre la routine quoi...Je le ferai souffrir de milles morts ce gars!!*). Ma tendre Maélys! Son corps est abandonné là, dans une position des plus ignominieuses, dans une triste ruelle, une rue sans bruit, une rue sans vie ... Son âme s'envole...

On ne retrouve son corps que deux jours plus tard, quand les éboueurs sont passés pour ramasser les ordures de cette funeste ruelle. Son nom:

« **Passage du Souvenir** ».

Maélys n'est plus. Son âme a rejoint celle de son frère, Hadès a recueilli une âme supplémentaire sur laquelle veille Cerbère au sein des Enfers. Et sur Terre, à nouveau des Chrysanthèmes fleurissent sur du marbre.

Là s'en est trop pour Moïses et ses parents !
En moins d'un an, ils ont perdu deux membres de leur famille... et dans des circonstances morbides. (*Les pauvres...*)
Pourquoi eux !! Pourquoi nous !!
J'ai vu mon pote aux deux enterrements (*Etant un ami de la famille, j'étais invité...enfin si on peut utiliser ce terme.*), il était dans un état pas possible. Imaginez ! Il enterre son frère cadet et quelques mois après, sa sœur part aussi ! Ses parents sont, eux, limités en dépression. Ils ne vont plus au travail, ne sortent plus. Les dîners en famille sont silencieux. On entend plus que le bruit des couverts s'entrechoquant dans les assiettes.

Mr et Mm X

Auparavant, Mr et Mm X, étaient heureux selon les dires de Maélys et de Moïses. Ils se sont rencontrés lors d'une soirée organisée par des amis communs. C'était il y a bien plus de 35 ans.

Ils étaient jeunes et beaux. Le monde était à eux mais à refaire. C'était les années -70 (*Bon, je vous passe les détails sur les conditions de vie de l'époque, ce n'est pas le sujet... pourtant drogues, sexe et débats politiques étaient omniprésents dans leurs vies*).

Donc, comme je disais, ils se sont rencontrés lors d'une soirée. Le coup de foudre immédiat n'a pas été au rendez-vous entre eux (*Bien au contraire !*). La fête était organisée à l'occasion de l'anniversaire d'une connaissance commune. A savoir que l'un comme l'autre n'avait pas spécialement envie d'y participer à la base. Cela se déroulait dans une salle privée d'un restaurant dont le cadre était très agréable. La lumière était légèrement tamisée, les murs étaient joliment décorés de peinture décrivant des paysages idylliques, et des baies vitrées qui donnaient sur un très beau jardin avec, au milieu, une fontaine au sommet de laquelle trônait un Ange. Il y avait une vingtaine d'invités. Les réjouissances allaient bon train entre l'apéro-dinatoire qui était très raffiné et les affinités qui naissaient. Le tout était arrosé de vin, de rhum, de whisky et aussi de boissons non alcoolisées. Comme dans toutes soirées, des groupes se formaient avec des participants qui virevoltaient de place en place. Mr X était l'un d'entre eux, contrairement à Mlle Y, la future Mme X qui, elle, n'avait pas quitté la compagnie de leur connaissance commune. Sachant qu'elle ne connaissait aucun des invités et qu'elle était, de base, une personne assez introvertie, Mlle Y n'allait pas vers les gens. A un certain moment de la soirée, Mr X finit par arriver dans le groupe où elle se trouvait. Après avoir été présentés, ils se regardaient sans se regarder, comme s'ils se jugeaient mutuellement. L'un et l'autre s'observaient sans vouloir être vu par l'autre. Ils n'avaient échangé que quelques mots avant que la discussion finisse par dévier sur un sujet politique très chaud de l'époque : « *La Guerre du Vietnam* ». Certes étant français, les hommes ne risquaient pas d'être envoyés sur le front mais ce sur quoi portait le différend était tout simplement « *le système d'ingérence* » du gouvernement américain (*Comme aujourd'hui d'ailleurs !!*) dans la politique intérieure étrangère (*Vous suivez !?*). C'est vrai aussi que cela posait certains problèmes militaires aux « *amerloques* », vu que c'était pendant « *La Guerre Froide* » Soviéto-américaine (...*Enfin, on ne va pas s'étendre davantage sur ce sujet, ce n'est pas le but de notre histoire*).

Quoiqu'il en soit, pendant leurs débats et toujours en l'épiaillant du coin de l'œil, Mr X n'avait fait que lui tenir tête, juste pour pouvoir l'agacer (*Il était comme ça, Mr X. Toujours à titiller...*), parce qu'au fond, il était d'accord avec elle lorsqu'elle disait « *Cette guerre n'est qu'une aberration ! Il y a d'autres problèmes dans le monde que nous devrions tenter de régler comme la pauvreté ou la famine...* ».

Voilà ! Le charme et l'engagement de Mlle Y avaient fini par le séduire au point de réclamer le numéro de cette dernière auprès de leur connaissance.

La première fois que Mr X l'a appelé, elle crut à une blague. (*Il faut dire quand même qu'il avait démonté tous les arguments qu'elle avait pu avancer. Le truc qui agace bien. Comment osait il !!?*). Il y eu d'autres appels où ils échangèrent quelques banalités et où la séduction commençait légèrement à opérer.

Finalement, au bout d'un moment, il réussit à inviter Mlle Y à boire un café. Elle avait accepté avec une certaine réticence mais son acharnement avait fini par l'amadouer ainsi que son charme vocal et oratoire. « *Rdv 18h gare Montparnasse* » avait il écrit sur une carte accompagnant des fleurs qu'il lui avait envoyées. Elle s'attendait à ce qu'il l'emmène dans un bar classique pour boire et discuter de tout et de rien. (*Erreur !*) Mr X l'avait amené à un meeting sur la guerre du Vietnam et là, elle comprit qu'il avait tous les deux le même point de vu. Après le débat, ils allèrent vraiment boire un verre dans un petit bistro de quartier où ils discutèrent de tout et de rien (*Finalement*). Mr X apprit qu'elle était célibataire, cherchait le grand Amour. Mais avant tout, Voulait un boulot stable pour ne pas dépendre d'un homme. Elle n'était pas féministe mais accordait un certain crédit à certaines de leurs idées comme l'avortement et l'indépendance financière. Bref, la Femme Parfaite selon Mr X.

La soirée était bien avancée quand leurs verres furent terminés. Il l'a raccompagna galamment jusqu'à sa porte et lui déposa un chaste mais intense baiser sur la joue puis, prie congé en lui souhaitant bonne nuit, lui disant à bientôt, en se retournant sans attendre de réponse en retour et en levant la main (*Comme c'est mignon... bon, de nos jours il l'aurait embrassé sur les lèvres... et plus si affinité !!*).

Après ce premier rendez-vous, Mr X rappela Mlle Y quelques jours plus tard et sentit une certaine impatience dans sa douce voix. Ils échangèrent quelques mots pour prendre des nouvelles de l'un et de l'autre (*Surtout pour savoir ce qu'ils pensaient et ressentaient l'un pour l'autre*) et prirent un nouveau rendez-vous. Cette fois, il l'emmena dans un restaurant 3 étoiles très connu et réputé de Paris, il lui sortit le grand jeu avec le champagne, les violonistes, la ballade en péniche sur la Seine à la Nuit tombée, en gros la Totale. Soirée qui se solda par leur premier baiser. Il y eu d'autres appels, d'autres sorties et ce fut ainsi durant plusieurs mois, années jusqu'au jour où il la demanda enfin en mariage et qu'elle accepta (*Logique vu qu'ils sont mariés aujourd'hui... quoi que !!*). Ils achetèrent un appartement dans la région parisienne, un petit F3 bien agencé, puis, quand arriva Moïse, qui leur apporta beaucoup de bonheur et de joie, ils déménagèrent dans un nouveau logement beaucoup plus grand. Ils avaient bien fait, vu que 2 ans après arriva la petite Maélys.

Mr et Mm X étaient vraiment heureux en ces temps-là. Leurs boulots étaient épanouissant et leurs enfants aussi. C'était un cadre idyllique. Aucune harpies ne s'annonçaient sur le fil de leur destinée...

Enfin arriva Killian, leur 3^{em} enfant, leur chérubin. Bref, pour la famille, tout allait bien dans le meilleur des mondes.

Pourtant, tout cela ne dura malheureusement pas. Tout commença avec les dévires de Killian à l'adolescence. Moïse et Maélys avaient aussi fait leurs crises, mais elles n'étaient pas aussi destructrices que celle de leur cadet et les parents n'y étaient pas du tout préparés. Ils avaient tout tenté pour le ramener sur le droit chemin mais en vain. Le chérubin se métamorphosait petit à petit en démon (*L'appel du Mal était trop attrayant pour Killian. Lui qui avait tout pour réussir...*).

Mr et Mm X étaient complètement perdus et désemparés. La trajectoire de vie de leur dernier les inquiétait énormément et était en parfait contradiction avec la réussite de celle de leurs deux grands.

Ils avaient conscience que la mentalité de la nouvelle génération était totalement différente de la leur mais ils avaient tout de même réussi à rester « IN » en s'accommodant de l'évolution technologique, musicale et générationnelle ...

Tant que possible.

Moïse et Maélys tentaient pourtant de les apaiser en parlant avec Killian mais sans succès. A plusieurs reprises, les deux frères ont failli en venir aux mains. Heureusement que la sœur était là pour temporiser la situation. Killian écoutait un peu plus sa sœur mais, pour lui, sa nouvelle destinée lui convenait (*Têtu le gamin !!*).

Tous (*Malheureusement vaincus*) se résignèrent en essayant de limiter la casse. Les repas de famille étaient tendus. La moindre étincelle pouvait faire sauter le champ de mine que représentait cette réunion de famille, une goutte d'eau de trop et le vase, que symbolisait ce logement, pouvait déborder en se transformant en véritable déluge. Il y eu beaucoup de tension dans cette famille mais aussi beaucoup de joie, car, malgré tout, c'était une famille unie ... jusqu'au jour où ... où Killian mourût.

Malgré l'épée de Damoclès qui oscillait au-dessus de sa vie, ses parents ne s'attendaient pas à une telle épitaphe pour lui et n'en furent que plus abattu car ils s'en affligeaient la faute. D'après eux, ils étaient coupables. Ils n'avaient pas réussi à être assez pédagogues avec lui. Pour Moïse et Maélys, ils avaient trouvé la technique mais à croire que cette génération n'avait pas du tout la même mentalité ...

L'annonce de la mort de leur fille a aussi été tragédie pour Mr et Mm X. Ils n'avaient pas cru la chose possible (*Presque personne d'ailleurs*). Même s'ils avaient vu son changement de comportement, ils n'avaient jamais imaginé qu'elle avait une telle peine, ni que la mort de son frère lui avait suscité un tel traumatisme. Au départ, ils en parlaient pas (*Sûrement pour démystifier la chose, je suppose*) et chacun menait sa vie en s'observant de loin. Cela aurait dû les rapprocher mais ce drame n'aura provoqué que leur éloignement. A peine « *bonjour-bonsoir, comment ça va ?* », les repas étaient pris séparément et l'union familiale était devenue chimérique.

De mon côté, je voyais ce lien se détériorer petit à petit sans avoir le droit de pouvoir dire ni faire quoique ce soit ...

C'est pour cela qu'ils n'ont rien vu venir, que ça leur a fait encore plus mal ...
Encore une fois, une tombe à fleurir !!

Plusieurs fois, Mme X avait fait une dépression. S'en était trop pour elle. Perdre deux enfants en si peu de temps et surtout dans des circonstances si atroces. Et pour Mr X, je me demande s'il n'avait pas tenté à plusieurs reprises de se suicider (*Jusqu'à maintenant, je me demande comment ils ont fait pour le supporter...*). La douleur était si intense qu'elle en était palpable lorsque je venais voir Moïse. La chaleur du foyer s'était transformée en une froideur insoutenable.

Après leur chérubin, c'était au tour de leur petit Ange de les quitter. Ils ne leur restaient que « le rock », Moïse, le pilier sur lequel ils se reposaient depuis le début de cette suite de drames (*Tu parles d'une responsabilité !!*). Mr et Mm X n'en pouvaient plus. S'en étaient trop pour eux... (*Comme dirai l'autre, que je ne connais pas d'ailleurs, comment survivre à ses enfants*). Ils étaient passés par différentes phases allant de la Rage et la Vengeance au Désarroi et la Tristesse, en passant par la Peine et la Nostalgie. Avec le temps, ils finirent par accepter le sort de leurs enfants en se reposant sur l'ainé, le dernier de leur descendance mais en conservant une certaine colère.

La Colère ! (*C'est une vilaine celle-là ! Elle vous fait faire n'importe quoi...Pas gentille la Colère, pas gentille !*). Justement c'est elle qui poussa Moïse à partir en Croisade...

Moïses

Le « rock », Moïse (*Pauvre Moïse*) avait dû, comme ses pauvres parents, faire face à tous ces drames mais contrairement à eux, il devait rester fort afin qu'ils puissent s'appuyer sur lui. Il n'a pas pu pleurer pleinement pour

l'assassinat sordide de son frère ni le meurtre abominable de sa sœur. Il n'a pas pu en faire le deuil. Il n'a pas pu exorciser sa peine, sa colère, sa haine et sa tristesse. Il n'a pu en faire l'acceptation, comme ses parents, et ainsi pouvoir avancer, continuer malgré ses sentiments. Aucune de ses émotions n'a pu sortir afin de rester le pilier, le soutien de sa famille (*Du moins ce qu'il en reste...*). Même s'ils avaient accepté la situation, tous les soirs ses parents regardaient les vidéos de famille où on entendait des conversations banales que Maélys pouvaient avoir avec ses poupées lorsqu'elle était enfant, les rires de Killian, bébé, regardant son frère faire le pitre en ouvrant ses cadeaux de Noël. Mais là, s'en est trop ! Il n'en peut plus ...

Un jour, n'y tenant plus, ne réussissant plus à circonscrire ses sentiments dont la haine et la colère, il péta un câble en fondant en larmes dans mes bras. Je ne l'avais jamais vu comme ça. Lui qui était si fort, si robuste, si résistant, il s'écroula comme une feuille. Le mur, qu'il avait érigé pour se protéger, s'écroula comme un château de carte soufflé par une brise glaciale. Quelques temps plus tard, remis de sa tristesse, mais toujours rongé par la animosité et la exacerbation, il décida de partir en Croisade, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, pour les venger.

Les châtier devenait une véritable obsession pour lui (*Ce que je peux comprendre*) mais à ce point ! C'était devenu vital et vital pour lui. Il cherchait tous les moyens possibles pour y accéder.

La Justice ou la Mort ! J'avais beau lui faire l'éloge de la Droiture, qu'elle était en sa faveur. Une fois que la Police les aurait arrêtés, les assassins finiraient leurs vies en prison et que sa peine s'apaiserait avec le temps. Qu'il pourrait enfin faire son deuil. Mais pour lui ce n'était pas suffisant ! Il en voulait plus. On savait tous qui était l'assassin de son frère, mais aucune des personnes présentes lors de ce drame ne voulait le dénoncer. Personne ne voulait parler de peur des représailles. Pour sa sœur, il y avait quelques pistes, mais rien de probant permettant d'identifier le violeur et l'étrangleur. La Police ne pouvait donc rien faire à ce jour.

La rancœur de Moïse n'en était que renforcée. Il voulait voir souffrir ces coupables, qu'ils endurent une telle souffrance qu'ils le suppliaient, sous la douleur, de mourir, l'implorant en pleurs de les achever. Il voulait les voir mort, mais avant cela, percevoir la terreur, l'effroi et la désolation dans leurs yeux en s'imaginant que cela apaiserait les âmes de son frère et de sa sœur.

Savoir qu'un jour, ces assassins ne seraient plus de ce monde le ravissait, que ces meurtriers, ces barbares disparaîtraient de la surface de la planète était la seule chose qui le faisait tenir, le faisait survivre malgré sa peine.

Moïse inventait un tas de stratagèmes pour se venger, pour assouvir ce besoin drastique qui le rongait. Recherche de lieu adapté pour torturer sans être dérangé ou entendu (*Ben oui, il fallait un coin où leurs cris n'allaient pas être audibles par les passants*) ; les trajets susceptibles de convenir afin d'éviter la Police et ou la semer si nécessaire ; les outils utiles pour martyriser ses proies (*Il fallait de quoi les faire terriblement souffrir*).

Un jour, après des mois sans avoir eu de nouvelles ou avoir pu le voir, il vint me voir chez moi avec une mine radieuse. J'étais ravie de le voir enfin ainsi (*Cette satisfaction fut malheureusement de courte durée*). De loin, je le voyais sourire comme auparavant en indiquant un bien-être, mais en s'arrêtant devant moi, le message était tout autre.

Son large sourire me transmettait un certain mal-être, c'était un sourire malicieux et diabolique, narquois et démoniaque.

Son visage exprimait une suffisance non dissimulé lorsqu'il m'annonça qu'il avait enfin retrouvé l'assassin de sa sœur. Il en était sûr, c'était bien lui. Pas de doute possible.

En effet, il avait mené une enquête parallèle en estimant que les Autorités n'en faisaient pas assez. Il avait été régulièrement trainé dans la boîte de nuit où s'était rendu sa sœur le soir de son assassinat. Observé les clients, pris des renseignements auprès du personnel et des habitués. Après avoir graissé la pâte du videur, il avait pu regarder les vidéo-surveillances de la nuit du crime. En ayant déterminé qui pouvait être les différents suspects, il en avait répertorié une dizaine et les avait espionné, suivi en les éliminant - de sa liste - les uns après les autres.

Ceci dura un long moment. Moïse avait même fait des recherches en psychologie sur les tueurs en séries ou les tueurs inopinés afin de pouvoir établir un profil psychologique du bourreau de sa sœur. Une longue période où il était inaccessible – impossible de pouvoir se retrouver, il n'avait pas le temps - jusqu'à ce jour où il vint me voir avec son large sourire.

Il n'en restait plus qu'une. Une seule et unique personne – une seule et unique cible – sa proie était désormais toute désignée. La chasse, la traque allait enfin pouvoir débuter.

Moïse venait me voir pour m'annoncer cette bonne nouvelle en m'expliquant tous les détails de son investigation afin d'aboutir sur le coupable.

Sachant qu'il connaissait déjà le meurtrier de frère, il tenait à s'emparer des deux assassins en même temps. Ils ne se connaissaient pas, mais ils pourraient se

voir souffrir l'un après l'autre, mourir en se regardant l'un l'autre et ainsi voir le châtement qu'ils subiront.

Il savourait son plan en me l'exposant. Les différents lieux qu'il avait déterminés ; les tourments qu'il allait leur faire subir ; le temps qu'il comptait mettre pour chaque supplice ; les positions dans lesquelles il allait les disposer. Il haletait de satisfaction.

De mon côté, je l'écoutais sans en croire mes oreilles. Il y montrait une telle dévotion et une telle détermination, que je n'en croyais pas mes yeux non plus.

J'étais envahie par un sentiment de dégoût lorsqu'il me décrivait les actes qu'il prévoyait de leur faire subir. Je visualisais la scène à mesure qu'il me détaillait ses actions. Je voyais ses gestes en même temps qu'il me peignait le décor au point que je sentais l'odeur du sang et ressentais les éclaboussures de l'hémoglobine sur moi.

Au fur et à mesure de ses mots, de ses mouvements, son corps se transformait et devenait de plus en plus sombre, arc-bouté. Ses yeux changeaient de couleur en déviant vers un rouge flamboyant. Les doigts de ses mains s'allongeaient de plus en plus, tout comme ses ongles. Sa voix grave semblait désormais venir d'outre-tombe. A mes yeux, il devenait de moins en moins humain (*C'est le diable que je percevais prendre forme devant moi !!*). La couleur de l'aura de son âme devenait de plus en plus obscure à mesure qu'il me parlait.

S'en était trop pour moi ... Il fallait que je le stoppe avant qu'il ne soit trop tard pour lui et pour son âme ...

Après qu'il m'ait exposé son plan, je pouvais rester sans réagir. Il fallait que je fasse quelque chose pour lui. Malgré ma situation (*Que vous découvrirai tout à l'heure*), je me devais d'agir. C'est mon rôle d'ami d'être là, de le soutenir et de le ramener vers le droit chemin si nécessaire (*Je ne pouvais pas, je ne devais pas, je n'avais pas le droit de le faire pour Maélys et Killian*).

Il me demanda alors si je pouvais l'aider à soulager le monde de ces ordures, de l'aider à venger son frère et sa sœur, de l'aider à torturer et faire souffrir ces meurtriers, de l'aider à mutiler et à tuer ces deux assassins, eux qui ont fauché les jeunes pousses de vie de son frère et de sa sœur.

L'éloge de la Justice que je lui avais fait auparavant n'avait eu aucun effet, il me fallait alors trouver autre chose de plus percutant pour qu'il ait un déclic.

Sa rédemption ne viendrait pas de sa vengeance, il fallait qu'il le comprenne de lui-même (*Je ne pouvais le lui dire clairement, sinon ça ne changerait pas sa destinée*).

Je le fis alors s'asseoir sur le canapé de mon salon (*Mon logement est basic*) et face à moi. Le regardant droit dans les yeux, qui étaient toujours couleur rouge sang, je tentais de lui faire comprendre la situation. Lui tenant la tête avec les mains, j'essayais de le détendre et de le ramener à la réalité. Rien n'y faisait. Il était toujours autant déterminé à accomplir cette infamie qu'il avait imaginée et programmée.

Malgré ce que j'endurerai, je savais ce qu'il me restait à faire. Le danger était grand mais je me devais de le faire. C'est mon ami.

Tout ce que j'étais, tout ce que j'avais risquait de disparaître à jamais.

Ayant toujours sa tête entre mes mains, j'appuyai alors mon crâne contre le sien et là ... La lumière de la Vérité jaillit.

Ensemble, comme un film diffusé en marche arrière, nous avons vu et ressenti le meurtre de sa sœur, l'assassinat de son frère, la souffrance de ses parents et la détresse qui habitait le cœur de Moïse. Puis nous sommes arrivés au moment de notre rencontre.

Il est vrai que je ne vous l'ai pas raconté ça !

Notre rencontre a été des plus classique. Comme dit beaucoup tôt, Moïse et moi étions en école de commerce. Lors de la rentrée scolaire, le jour de mon arrivé, je me suis directement assis à côté de lui en rentrant dans notre classe de marketing. Nous avons discuté rapidement, comme deux lycéens en cours qui tentent de rester discret. Nous avons, par la suite, été boire des verres ensemble, rencontré d'autres personnes. Nous nous sommes fait binôme pour les travaux en duo. Nous avons passé des soirées où il me parlait de ses amis, de sa famille. C'est à partir de là que nous sommes devenus amis et que je suis devenu son confident.

En réalité, notre rencontre n'a pas été hasardeuse ni fortuite, j'avais pris la décision de le côtoyer car, même si ma mission ne le permettait pas, j'avais envie de faire sa connaissance et celle de sa famille. Personnes auxquelles je m'étais attaché alors que je n'aurais pas dû.

Il revit avec moi toute cette période et il comprit.

Il comprit alors qui j'étais réellement, d'où je venais et pourquoi j'étais là.

Je lâcha sa tête, les yeux en larmes mais ayant retrouvé leur couleur naturelle, il me fixait avec un air attristé et mélancolique tout en s'enfonçant au fond de mon canapé.

La haine qui le rongait venait de s'estomper, l'esprit de vengeance qui l'habitait disparaissait à mesure que ses larmes coulaient le long de ses joues.

Je voyais l'aura autour de son âme s'éclaircir enfin et je me sentais soulagé pour lui.

Moïse ne ressentait plus de rancœur ni de colère. Il était apaisé puis, en se redressant, me demanda :

« * Mais alors !? Pourquoi as-tu laissé ces drames arrivés ? Pourquoi alors que tu tiens tant à notre famille ? Ne le nie pas, je l'ai senti ! Pourquoi !? Et surtout dans circonstances aussi terribles. Pourquoi !? »

** Mon cher ami, dans la vie comme dans la mort, chacun à sa propre destinée qui est dessinée et déterminée. Cependant, chaque geste, chaque action influence notre existence en modifiant notre échéance. Connaissant ma mission, j'ai voulu connaître ta famille car il y a des millénaires que nous sommes ici-bas et que nous agissons. Vous n'êtes plus les mêmes. Le monde a changé et je voulais le voir à travers vos yeux en partageant votre vie.*

Les choix de ton frère l'ont amené à périr de cette manière et à cette heure. Celui qui vit par les armes, périra par les armes.

Pour ta sœur, je le regrette. Ce sont les actes de ce malandrin qui en ont été la cause. Il est vrai que c'est le décès de Killian qui ont conduit ta sœur vers cette voie. Cependant, c'est son assassin qui subira la damnation divine. N'est pas d'inquiétude, son sort est déjà scellé et il souffrira mille morts pour le crime qu'il a commis. L'âme de ta sœur est sauvée.

Je ne suis que le bras exécutant, malgré mes sentiments à votre égard, je ne pouvais, je ne devais intervenir par risque d'envenimer les choses.

** Alors pourquoi m'as-tu révélé ta véritable identité ?*

** Ton existence prenait la même direction que celle de ton frère. J'ai vu - tu as vu le châtement qu'il vit et vivra éternellement. Je ne voulais pas que tu subisses la même sentence. Ton âme était pure à*

notre rencontre et je tiens à ce que tu la gardes telle quelle le plus longtemps possible.

Je vais partir maintenant, ils me rappellent pour me sermonner, voire pire.

* Mais pourquoi ? Tu n'as rien fait de mal là. Tu m'as même sauvé.

* Mon rôle n'était pas de te sauver, je ne devais même pas te côtoyer. Tu le sais bien. Tu connais ce que je suis et ce que je suis censé faire ici-bas. Alors oui, j'ai désobéi et je dois en subir les conséquences. Mais saches que je n'ai aucun regret.

* Pourquoi ? Pourquoi avoir fait ça pour moi ?

* Avec le temps, nous sommes devenus amis. J'ai vu et vécu votre vie. Je l'ai vu par vos yeux et j'estime que, tes parents et toi, vous méritez de vivre heureux.

Quitte à disparaître totalement, je vais tenter de t'offrir un présent inestimable.

* Ton amitié et le fait que tu m'aies dévoilé ta véritable identité sont déjà de précieux cadeaux. Je ne pourrais jamais l'oublier, ni toi d'ailleurs.

* Oh si, tu m'oublieras. Ils oublient tous nous avoir rencontré ou même aperçu. Moi, par contre, je ne t'oublierai jamais. Adieu mon ami.

* Attends ... !!!! »

BANG !!!

Un coup retenti dans la nuit et malgré le brouhaha de ce combat, on entendit que lui. Un bruit sourd et pourtant si intense.

Tous ces pseudos soldats s'arrêtèrent alors cherchant si l'un des leurs était à terre.

OUF !! A première vue, tous étaient là.

Mais là, un son étrange leur parvient aux oreilles. Un corps s'écrasant au sol.

Puis dans le silence enfin revenu, ce fut un véritable fracas qui se fit entendre et ressentir.

« Qui est tombé ? Qui s'est fait toucher ? Est-il mort ? »

Un drame sur le parking du supermarché d'une commune limitrophe de Paris a été évité de peu. Les policiers sont rapidement intervenus alors que deux bandes rivales s'étaient réunies en nombre. Une source anonyme les ayant avertis.

Une détonation a été entendu, mais les autorités ont arrêté tous les protagonistes et aucunes victimes n'est à déplorer malgré la quantité d'armes blanches et à feu qui a été perquisitionnée.

C'est ce que l'on peut entendre en fond alors que le décor exprime une scène de liesse.

Autour de la table, on peut voir Mr et Mme X. Ils sont accompagnés de Moïse, Maélys et Killian entrain de partager un délicieux repas de famille. Avec un air enjoué, ils fêtent jovialement l'obtention du BAC S du cadet avec la mention Très Bien.

Dans mon état actuel, invisible à leurs yeux, j'observe cette famille vivant un moment de joie. Voilà ce que j'aime chez eux. Les époques d'allégresses qu'ils échangent ensemble.

Mon rôle ne me permet pas normalement de visualiser ces périodes, c'est plus les temps de tristesse que je perçois.

« Adieu mon ami ! »

En m'éloignant tout en les regardant, je vois Moïse qui se tourne dans ma direction, une larme s'écoule le long de sa joue et je distingue un sourire au coin de ses lèvres en y lisant : *« Merci Sam. Adieu et encore merci mon ami »*.

Comment est-ce possible ? Il n'est pas supposé se souvenir de moi ! Il n'est même pas censé pouvoir m'apercevoir !

Au fait ! Je ne vous ai pas dit qui je suis ni ce que je suis :

Je m'appelle Samael.

Je suis une Ombre.

Je suis un Ange de la Mort.